

Vicariat de Grouard.

Une route jusqu'au Lac des Esclaves.

Une route moderne raccordera l'Alberta aux riches gisements miniers du Grand Lac des Esclaves. Cette artère, que l'on construira à brève échéance, coûtera \$ 52,500. Le fédéral fournira \$ 35,000 et la province des Prairies, 17,500. Les pourparlers en vue de l'ouverture de cette route ont eu lieu au cours des conférences qu'ont tenues l'honorable E. A. Fallow, ministre des travaux publics d'Alberta, et l'honorable T. A. Crerar, ministre fédéral des mines. Ce chemin aura une longueur de 300 milles. Passant près de la Rivière à la Paix, il reliera Notikewin au Grand Lac des Esclaves.

Vicariat du Yukon.

L'infatigable travailleur.

S. E. Mgr COUDERT nous a fait parvenir les dernières épreuves du Manuel de prières en langue porteur corrigées par le R. P. MORICE, quelques jours seulement avant sa mort. De même deux lettres se rapportant à l'impression de ce livre. Tout cela montre bien que, jusqu'au dernier moment, le P. MORICE a travaillé pour les Indiens et qu'il est mort la plume à la main.

Citons une phrase qui caractérise le grand écrivain : « Monseigneur, ce que j'ai voulu dire de mon travail, c'est ceci : quand on verra ce petit livre, on ne se fera jamais une idée de l'ouvrage qu'il m'a occasionné, par suite de ma détermination de faire toujours le mieux que je pourrais. Par exemple, lors de mes dernières corrections qui m'ont demandé plus de deux semaines d'une attention constante de chaque moment des journées, j'aurais pu faire les choses vaille que vaille, et personne ne s'en serait aperçu. Mais je ne suis pas bâti de la sorte. »

Au moment où le P. MORICE traçait ces lignes, il était entré dans sa 79^e année. Un bel exemple pour nos

jeunes ! Disons en passant que le Père a publié, en 1932, deux gros volumes : *The Carrier Language*, faisant partie de la « Collection internationale de monographies linguistiques » édité par la Société « Anthropos », Vienne, (Autriche). Le premier tome a xxxvi+660 pages, le second 692, en grand in-8°. Malheureusement, le prix en est presque inabordable : 72 marks.

Le R. P. DONZE est chargé de quelques Missions situées le long de la ligne du chemin de fer entre Smithers et Houston. Il écrit : « Le samedi 4 février, je suis allé visiter une de ces Missions, Houston. Quand le train m'a déposé là, je me suis trouvé dans une espèce de poudrerie. Il est évident que la température n'était pas des plus clémentes, mais je n'avais pas le choix : il me faut aller là quand les Indiens y sont. Je n'ai pas été déçu. Le lendemain, dimanche, je chantai la grand'messe dans la station de Houston devant une assistance de 29 Indiens et 5 Blancs. Certains Indiens étaient venus, malgré le mauvais temps, d'une distance de plus de 40 kilomètres. C'était, je crois, la première fois qu'on chantait la grand'messe à la station, mais l'église avait été détruite par un incendie quelques jours avant Noël. J'ai eu 14 communions.

Le lendemain, vers 10 heures, dans le vent et la neige, je partais en « team » pour la station voisine distante de 12 kilomètres. Ce mode de locomotion étant plutôt lent, cela m'a pris deux heures. Le mardi matin, je disais la messe dans cette autre station pour 7 catholiques, dont deux reçurent la sainte communion. Le temps était meilleur : plus de vent, plus de chute de neige ; mais, à la place, 40° sous zéro.

Nous sommes loin des foules d'Afrique et de Ceylan ! »

Vicariat du Mackenzie.

Dernières nouvelles.

Mgr FALLAIZE a passé la Noël à Yellowknife-Mines. Une soixantaine de catholiques assistaient aux offices. Ce fut l'occasion pour le R. P. GILLES de faire ses premières armes. Il est heureux de se dévouer à nos